



## *Ephphata : Ouvre-toi !*

Pont-St-Esprit, dimanche 8 septembre 2024

Marc 7, 31-37

Chers toutes et tous,

Recevez nos fraternelles salutations.

C'est une joie de vous savoir fidèlement à l'écoute de ces cultes que vous partagez à distance. Entendre, écouter, parler... Ensemble, découvrons comment notre foi et notre prédication sont intimement dépendantes de ces moyens de communiquer.

### **ACCUEIL**

Fermons un instant nos oreilles, et essayons d'imaginer le silence de l'autre. Songeons qu'il n'a jamais entendu l'écoulement joyeux des notes d'une guitare, ni la plainte lancinante d'une flûte au lointain.

Et un jour, Jésus vint:

et pour la première fois ses oreilles étonnées découvrent ce que tu entends depuis toujours.

Dans ce temps de culte, rejoignons le cri de joie du sourd qui par la grâce de Fils de Dieu a entendu pour la première fois.

Puis taisons-nous, ne parlons plus, et essayons d'imaginer le mutisme de l'autre.

Songeons qu'il n'a jamais parlé;

que jamais sa gorge n'a frémi aux caresses des mots:

l'ivresse de la parole, il ne la connaît pas.

Et un jour, Jésus vint:

et pour la première fois sa langue se délie et la parole se déploie.

Dans ce temps de culte, rejoignons le cri de joie du muet qui par la grâce de Fils de Dieu a parlé pour la première fois.

Prenons ensemble ce matin le Chemin de l'Évangile,

et nous entendrons des musiques inconnues,

et nous dirons des mots étranges, des mots d'amour et de paix.

L'Esprit-Saint nous convie à ouvrir nos cœurs et notre intelligence à la Parole de Dieu, à cette Parole de Vie.

Amen.

## LOUANGE

Merci, Seigneur, pour tout ce que cette journée contient de promesses, pour tout ce qu'elle contient de rencontres. Merci pour les paroles échangées, les nouvelles reçues, les encouragements prononcés.

Merci pour ces moments de sincérité.

Merci pour ces futurs partages que nous n'imaginons pas encore.

Merci Seigneur, pour celui qui se remettra debout et qui retrouvera un peu de dignité à ses propres yeux.

Merci pour celui qui entendra à nouveau les paroles que tu as prononcées pour lui.

Merci pour celui qui se laissera habiter par ton souffle et dont la vie en sera changée.

Merci pour celui qui s'ouvrira à cette vie, non pour que tu l'aimes, mais parce que tu l'as aimé le premier.

Amen

## A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Éternel, notre Dieu,

Nous sommes à l'écoute. Donne-nous des oreilles pour entendre.

Éveille nos cœurs pour qu'ils s'ouvrent à ta Parole de Vie, celle que tu nous adresse par le texte biblique et la prédication.

Que ces mots anciens te révèlent aujourd'hui,

À nous qui désirons vivre en disciples de Jésus, le Christ, notre frère.

Que ta parole s'élançe, nous rassemble et nous transforme.

Amen

### Marc 7

31 Jésus quitta le territoire de Tyr et revint par Sidon vers la mer de Galilée en traversant le territoire de la Décapole. 32 On lui amène un sourd qui, de plus, parlait difficilement et on le supplie de lui imposer la main. 33 Le prenant loin de la foule, à l'écart, Jésus lui mit les doigts dans les oreilles, cracha et lui toucha la langue. 34 Puis, levant son regard vers le ciel, il soupira. Et il lui dit : « Ephphata », c'est-à-dire : « Ouvre-toi. » 35 Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parlait correctement. 36 Jésus leur recommanda de n'en parler à personne : mais plus il le leur recommandait, plus ceux-ci le proclamaient. 37 Ils étaient très impressionnés et ils disaient : « Il a bien fait toutes choses ; il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Chers frères et sœurs,

Tyr, Sidon, la Galilée, la Décapole : la leçon de la femme syro-phénicienne a porté ses fruits : Jésus a compris la dimension universelle de sa mission. Il ne réserve plus sa prédication aux seuls enfants d'Israël et se joue désormais des frontières géographiques et religieuses. Cet itinéraire sans logique apparente nous montre que cette région est une sorte de plaque tournante entre le territoire d'Israël et le monde païen, et que Jésus y passe d'une rive à l'autre, d'un pays à l'autre sans plus se poser d'interdits.

Il ne se cache plus, il se mêle aux populations, et la foule n'hésite pas à l'apostropher et à le solliciter, ici pour guérir un sourd-muet qu'elle lui a amené.

Sourd, il l'était, mais il parlait tout de même. Il parlait difficilement, nous dit le texte. On sait que les personnes sourdes peuvent parler. Mais elles ont du mal à reproduire des sons qu'elles n'entendent pas. C'est un long apprentissage pour elles de pouvoir articuler des mots sans entendre ce qu'elles disent. Et elle doivent souvent passer par l'écrit, par la lecture. Or notre homme ne savait sûrement pas lire, et utilisait probablement des cris, des gémissements, et des gestes pour se faire comprendre.

Jésus ne se dérobe pas devant cette nouvelle sollicitation, mais il s'éloigne avec ce malade. C'est dans la confidentialité que se déroule cette guérison. D'abord parce que Jésus, nous le découvrons plus tard, ne veut pas passer pour un magicien, un guérisseur qui se donne en spectacle sur la place publique et soigne sa notoriété. Ensuite parce qu'il lui faut être au calme pour pouvoir tenter d'entrer en communication avec cet homme.

Mais surtout, cette rencontre entre ce malade et Jésus est de l'ordre de l'intime. Tout comme notre foi en Dieu relève en premier lieu d'une rencontre, d'une relation personnelle avec Dieu, avant d'être une expérience collective en Église. A cet instant précis, Jésus s'approche d'une personne particulière. C'est elle qu'il veut guérir, et non la foule, même si elle en aurait elle aussi bien besoin...

Et ce tête à tête entre Jésus et ce malade nous apparaît alors bien étrange. Il nous met presque mal à l'aise.

Il ne lui impose pas seulement la main, comme la foule l'avait demandé. Il lui enfonce les doigts dans les oreilles, et dans la bouche. Voilà un protocole médical plutôt inhabituel...

Pourtant, ces gestes ont du sens. Notre homme est sourd, souvenons-nous... A-t-il compris pourquoi la foule l'avait poussé vers cet homme ? L'a-t-il lui même demandé ? A-t-il même jamais *entendu* parler de Jésus, de ses dons de guérisseur ?

Sur lui, la Parole de Dieu, aussi performative soit-elle, n'a pas de pouvoir. Alors, c'est avec une sorte de langage des signes que Jésus s'exprime, qu'il lui fait comprendre qu'il est porteur d'un message qui guérit, qui relève, qui sauve. C'est tes oreilles que je suis venu déboucher, ta langue que je suis venu délier. Ce langage gestuel, notre homme le comprend car c'est celui qu'il utilise instinctivement pour s'exprimer.

Jésus pénètre en quelque sorte dans son monde pour mieux entrer en communication avec lui. C'est avec un regard vers le ciel qu'il lui fait comprendre que c'est de Dieu que va venir sa guérison. Son soupir est-il censé lui faire ressentir le souffle de l'Esprit de Dieu qui vient sur lui ? Jésus gémit, crie comme notre homme le faisait. Il vient le rejoindre au cœur même de son handicap, de son isolement pour l'en extraire.

Quel belle invitation à l'inclusion ! Ces quelques gestes ne nous invitent-ils pas à la créativité pour entrer, nous aussi en relation avec les personnes porteuses d'un handicap qui les isolent ?

**Ouvre-toi, Eph- pha – ta** dit Jésus en Araméen. Deux fois le son 'ph', comme s'il bégayait comme notre homme. Ouvre-toi à cette Parole, à ce souffle, à cette bénédiction que Dieu t'adresse personnellement, et qui va te guérir. Ici, il n'est pas question de chasser, d'extraire un démon du corps d'un possédé. A l'inverse, il lui faut laisser la Parole de Dieu l'envahir. Pénétrer ses oreilles, puis son corps, son cœur, son âme. Il entend désormais, et cette Parole va pouvoir le toucher, l'habiter, et lui permettre à son tour de parler correctement. Il va pouvoir retrouver sa place dans la société, pouvoir communiquer, et prêcher cette Bonne Nouvelle du Christ qui l'a guéri. Cela me fait penser à ces aumôniers de la Fondation John Bost qui œuvrent auprès de personnes porteuses d'un handicap mental. Par des images, des chants, des gestes souvent pensés pour chaque personne en particulier, ils entrent en communication avec chacun pour leur offrir de partager la Bonne Nouvelle de l'Évangile : ils sont eux aussi aimés de Dieu.

Mais Jésus se méfie de la foule, malgré l'enthousiasme dont elle fait preuve. Il voudrait que cette guérison, que cette relation qu'il a initié avec cet homme reste discrète, secrète, particulière.

Mais voilà... la foule, subjuguée, frustrée par cette interdiction de porter en triomphe ce guérisseur miraculeux... cette foule désobéit. Nous passons de l'histoire d'un sourd à celle d'un énorme **mal-entendu** entre la foule et Jésus.

Ce que Jésus craignait est en train de se passer : la foule ne voit en lui que le guérisseur, le faiseur de prodiges, de miracles. Elle cite le prophète Ésaïe qui promettait qu'un jour, les sourds entendraient et les muets parleraient.

Les sourds d'un côté, les muets de l'autre... la foule déconnecte les deux symptômes alors que chez notre homme, comme chez la plupart des déficients auditifs, ces deux handicaps vont de pair.

Elle ne voit que le résultat concret, le geste miraculeux que Jésus a accompli, et qu'il pourrait reproduire sur des centaines, des milliers d'autres personnes. Cet homme a des dons de guérisseurs, il faut les exploiter au maximum !

Mais en se focalisant sur le geste, ils passent à côté du signe, de la signification même de ces guérisons qui sont en fait des conversions. A chaque intervention de Jésus, c'est une parole, c'est LA Parole qui sauve, qui guérit. Une Parole qui ne vient pas de lui, mais de Dieu. C'est à cette Parole qu'il faut s'attacher. Le geste n'est là que pour attirer l'attention sur elle.

Dans notre monde aujourd'hui, où la religion se dilue dans un ensemble de croyances, de superstitions, le surnaturel devient la norme. Je le ressens souvent dans mes rencontres avec des personnes situées en marge des Églises, mais qui sollicitent des actes pastoraux. De leur côté, il y a des attentes de l'ordre du geste presque magique. « L'eau du baptême, c'est bien de l'eau bénite ? » m'a-t-on encore demandé récemment, « sinon, l'enfant n'est pas béni, et donc le Baptême n'est pas valable... ». Et à l'inverse, nous proposons à ces familles des cultes et des actes pastoraux qui utilisent un langage « codé » qui fait obstacle pour les non-initiés. Trouver le bon langage, les bons gestes pour déplacer ces attentes sur le terrain de la foi, de la Parole entendue dans la Bible ; faire qu'elle soit audible et qu'elle les touche, les interpelle, les questionnent tout en les rassurant sur le sens des gestes qui accompagnent les sacrements... tel est le challenge du Pasteur aujourd'hui.

Car c'est cette Parole, cette Bonne Nouvelle de l'Évangile qu'il faut savoir faire entendre à d'autres pour pouvoir les guérir, les sauver comme Jésus le faisait jadis. Une parole qu'on échange et qu'il sera plus aisé d'entendre dans l'intimité d'une rencontre qu'au milieu du brouhaha de la foule.

Jésus n'est plus de ce monde. Il n'est plus là pour guérir tous ceux qu'il croise, mais nous savons que nous pouvons nous aussi, en son nom, libérer des vies en leur faisant entendre cette Parole.

Et nous pourrons alors déclarer, comme le prophète Ésaïe :

*Alors les yeux des aveugles verront clair, les oreilles des sourds entendront. Les boiteux bondiront comme des gazelles, et la bouche des muets s'ouvrira pour exprimer leur joie.(...)*

*Il y aura là une route qu'on appellera « le chemin de Dieu ».(...)  
Seuls ceux que le Seigneur aura libérés prendront cette route.<sup>1</sup>.*

Que ceux qui ont des oreilles pour entendre... entendent !

Amen

## CONFESSION DE FOI

L'Écriture déclare : « j'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. ».

Nous aussi, dans le même esprit de foi, nous croyons et c'est pourquoi nous parlons.

Nous croyons en Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-christ.

Il nous a bénis en Christ.

Il nous a choisis en lui avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables, sous son regard, dans l'amour.

Il nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ.

En lui, par sa mort et sa résurrection, nous sommes délivrés.

En lui, nos fautes sont pardonnées, selon la richesse de sa grâce.

En lui, nous avons entendu la parole de Vérité : l'Évangile nous sauve.

En lui, encore, nous avons cru et nous avons été marqués du sceau de l'Esprit-Saint, a compte sur notre héritage promis à la fin des temps.

Bénis soit Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit,

Amen

---

<sup>1</sup> Esaïe 35, 5-9

## PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur,

Nous venons à toi, conscients qu'il n'y a ni bonne, ni mauvaise prière,  
mais seulement l'abandon confiant d'enfants auxquels tu as promis

la joie,  
la patience,  
la persévérance.

Notre monde est peuplé

d'exilés en quête d'un lieu habitable,  
de blessés du cœur et de l'esprit, de sourds, de muets d'aveugles,  
de porteurs de toutes sortes de handicaps, en attente d'une guérison,  
de solitaires en proie à l'anxiété  
de personnes que le pouvoir a séduites.

Nous te confions ceux qui nous sont proches dans le secret de notre cœur :



Donne à chacun, chacune,

la grâce d'être joyeux dans l'espérance,  
surtout quand l'attente semble vaine et les espoirs déçus,  
la grâce d'être patient dans la détresse,  
soutenu par toi qui fais toutes choses nouvelles,  
la grâce d'être persévérant dans la prière,  
car c'est là que tu nous rejoins et que tu ouvres notre cœur à ton amour.

Qu'ainsi, un peuple neuf,

rassemblé dans ton Église,  
riche des dons que tu lui prodigues,

se lève et passe entendre l'hymne de ton Royaume à venir.

Ensemble, nous te disons cette prière qui fais de nous tes enfants :

**Notre Père, qui es aux cieux,**

que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,

Aux siècles des siècles, Amen

Ce matin, nous avons entendu de nombreuses paroles : des chants, des lectures, des prières, des annonces.

Mais il suffit que tu en emportes une seule en quittant ce temple :

*Ephphata ! Ouvre-toi !*

Cette parole est une bénédiction qui dit :

**Que tes oreilles s'ouvrent à la Parole de Dieu,  
Que ton regard s'ouvre à la présence de Dieu,  
Que ton esprit s'ouvre à l'intelligence de Dieu,  
Que ton cœur s'ouvre à l'amour de Dieu.**

***Ephphata, ouvre-toi !  
Amen.***



**Ensemble, nous pouvons chanter – ARC 218 / ALL 51-07**

[Cliquer ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Ensemble nous pouvons chanter, ensemble nous pouvons prier,  
Élever nos voix et adorer celui qui nous a réunis.

Ensemble nous pouvons donner, ensemble nous pouvons porter  
Nos fardeaux, nos joies et proclamer l'amour  
Que Dieu met dans nos vies.

*Tous ensemble, tous ensemble,  
Nous pouvons montrer son amour au monde entier.*

Ensemble nous pouvons chanter, ensemble nous pouvons prier,  
Élever nos voix et adorer celui qui nous a réunis.